

TAMBOURS CALICE

DIMENSIONS MINIMUM = profondeur: 4m / ouverture: 4m / Hauteur sous perche: 3m
TEMPS DE LA REPRESENTATION: 50min sans entracte

En tournée: 2 personnes

Jeu : Etienne Gruel : 06.71.01.60.07 etiennegruel@gmail.com
Régie son : Thomas Kaiser : 06.23.75.02.66 tom.kaiser.son@gmail.com

Loge :

Loge chauffée équipée de douches, éclairée, avec table, chaises, miroir, lavabo, fer à repasser et toilettes. Prévoir un catering léger pour 1 personne.

Personnel du théâtre minimum requis:

- 1 régisseur Lumière **Pré-montage et préréglage indispensable / Pré-encodage lumière recommandé ! Il assurera la conduite lumière de la représentation**
- 1 accueil Son

Le décor est constitué d'instruments de percussions, d'une radio sur un cube et d'un tabouret.



SON:

A fournir par le théâtre:

- Console numérique 16 entrées / Régie en salle et centrée
- Système son de bonne qualité adapté à la salle avec subs (Adamson, L Acoustics,...)
- 2 petits retours sur 2 circuits type Nexo PS10
- câblage en adéquation
- 1 grand pied de micro perche
- 3 petits pied de micro perche
- Micros et D.I Box suivant la liste de patch
- 1 chaise noire sans accoudoirs ou un tabouret de piano
- 1 cube d'env. 60 cm de hauteur pour la radio
- Consommable: gaffer + taps + 2 piles LR6 pour 2 représentations

PATCH	INSTRUMENT	MIC	PIED
1	Percus arrière	Beta 52	petit
2	Percus avant	KM184	petit
3	Daff	XLR (pour notre micro clip)	
4	Daire	SM57	petit
5	poste de radio	Di box +1 câble jack-jack (mono asymétrique)	
6	Voix	XLR (pour notre serre-tête HF)	

LUMIERE: (voir photos et conduite en annexe)

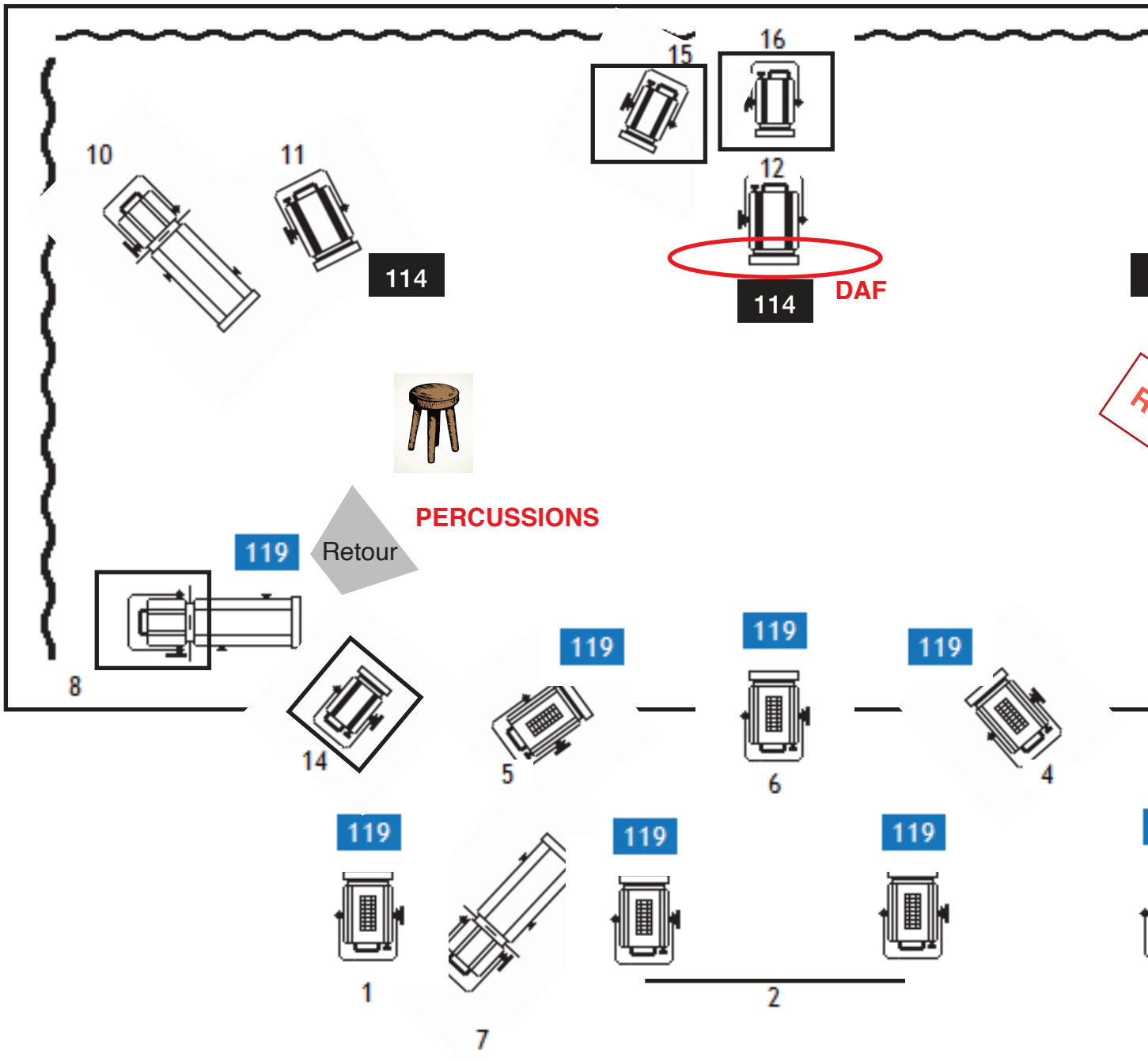
Matériel amené : lumière led dans la radio, qui sera commandée par la régie

Matériel demandé :

- 10 PC 1000W
- 3 PC 650W
- 4 découpes type 614 S
- 1 charge pour la led de la radio
- 5 platines de sol
- 2 cubes ht 80cm
- 2 cubes ht 1m
- 18 circuits graduables 2,5 Kw
- éclairage public commandé du pupitre
- 1 jeu d'orgue à mémoire
- gélatures : 3 x 114# et 7 x 119# format PC, 2 x 119 format découpe

CIR.	PROJECTEUR	GEL	REGLAGE
1	PC 1000W	119#	Face Jardin
2	2 x PC 1000W	119#	Face centre
3	PC 1000W	119#	Face Cour
4	PC 1000W	119#	Face tabouret
5	PC 1000W	119#	Face centre
6	PC 1000W	119#	Face vers radio
7	614		Ponctuel Radio
8	614	119#	Latéral Jardin - Cube Ht 1m
9	614	119#	Latéral Cour - Cube Ht 1m
10	614		Contre tabouret au net
11	PC 1000W	114#	Contre Jardin
12	PC 1000W	114#	Contre centre
13	PC 1000W	114#	Contre Cour
14	PC 650W		Contre plongée face Zarb - Sol sur Platine
15	PC 650W		Contre plongée int. derbouka - Cube Ht 80cm
16	PC 650W		Contre plongée Daff - Cube Ht 80cm
17	Direct Led Radio		Avec 1 charge
48	Public		

MEM	TEMPO OUT / IN	CIRCUITS / %
10	5 - 5	1-2-3/35 11-12-13/36 48/60
20	20 - 10	3/64 6/75 7/46 11-12/36 13/56
21	6 - 6	2-3/64 5/71 6/75 7/46 11/36 12-13/56
22	30 - 20	1/50 7/41 8/25 9/35 11/36 16/6
24	6 - 6	1-2-3/50 6/40 7/51 8-9/45 11-12-13/56 16/8
25	6 - 6	2/50 5/30 7/51 8-9/45 11/46 12/56 13/46 16/9
26	7 - 4	3/62 5/30 6/51 7/51 11/36 12/46 13/56 16/12
27	0,1 - 0,1	3/62 5/30 6/56 7/51 11/36 12/46 13/56 16/9 17/F
28	4 - 4	2-3/62 5-6-7/61 11/36 12-13/56 16/10 17/F
30	8 - 6	1-2/62 4-5/51 7/51 11-12-13/56 16/9 17/F
31	5 - 5	1-2-3/62 4-5-6-7/51 11-12-13/56 16/12 17/F
32	5 - 5	2/42 4/66 5/29 7/41 10/46 11/56 12-13/46 15/30
33	5 - 5	1-2-3/62 4-5-6/51 11-12-13/56
34	0,1 - 0,1	idem 33 + 17/F
35	5 - 5	2-3/62 5-6/61 7/51 8-9/25 11/36 12-13/56 16/7 17/F
36	5 - 5	4/75 6/35 7/71 11/61 12-13/46 16/7 17/F
37	5 - 5	idem sans le 17
38	5 - 5	2/65 3/60 4/30 5/50 6/35 7/41 8/25 11/30 12-13/66
40	0,1 - 0,1	idem + 17/F
41	5 - 5	2/55 3/70 4/30 5/51 6/61 7/41 11/30 12/46 13/71 17/F
42	5 - 5	1/55 4/45 7/48 11/65 12-13/55 17/F
42.5	1min - 1min	idem + 14/40
43	5 - 5	1/55 4/45 11/65 12-13/55 14/40 17/F
43.5	5 - 5	idem sans le 14
44	5 - 5	2/60 5/60 11/45 12/65 13/45 16/4 17/F
45	1 - 1	1-2/50 4/50 5/60 7/40 11-12/65 13/45 17/F
47	5 - 5	2/65 5/55 7/40 12/65 17/F
49	1 - 1	11/35 12/65 13/55
49.9	1 - 1	NOIR
50	5 - 5	1-2-3/80 11-12-13/65



TAMBOURS CALICE

MEM 10: Entrée public

MEM 20

Je vais vous raconter une histoire ! Mais je ne suis pas allé la chercher bien loin, car c'est mon histoire ! Celle d'un adolescent dyslexique et en échec scolaire qui devient musicien.

Pour me replonger dans mes vieux souvenir j'ai fait un petit travail de mémoire, et c'est pas si évident que ça, parce que la mémoire a tendance à nous jouer des tours, à faire des petits ajouts, à oublier ou transformer des évènements... Alors comme de toute façon je n'avais pas envie d'être seul pour raconter, j'ai amené cette vieille radio, juste là, qui par moments va recracher des sons que j'ai enregistré : des ambiances de rue, de café, des échanges avec des musiciens ou des maîtres que j'ai rencontrés. **Des enregistrements qui ont figé dans le temps des instants que j'ai vécu. MEM 21**

En retraçant mon parcours comme un voyage initiatique qui raconte qui j'étais et ce que je suis devenu... musicien, percussionniste, j'ai d'abord cherché un point de départ, un élément déclencheur ! Quelque chose qui est venu perturber le cours de ma vie.

Et là ! c'est très précis dans ma mémoire : je vois mon grand frère débarquer dans ma chambre un soir, très fier parce qu'il a trouvé une super idée de voyage. Il tient à bout de bras un guide. Avec marqué dessus « La Mauritanie, dernier paradis du routard ». Et il me propose de venir avec lui, en Stop !

Moi à ce moment précis, j'ai 17 ans j'habite dans un petit village près de Nancy. Ma scolarité est un échec, je suis dyslexique, la seule chose qui m'apporte un peu de bonheur c'est l'apprentissage, un peu laborieux, de la guitare et je ne sais même pas où c'est la Mauritanie... Je dois donner une réponse à mon frère... (ce sera oui !) **MEM 22**

Et nous voici quelques mois plus tard, pouce levé, le sac dans le dos, à un péage près de Nancy parti pour faire 5500 Km **en stop**.

La première partie du voyage consiste à traverser la France et l'Espagne. Puis la Méditerranée pour arriver à Tanger au Maroc. Cette étape n'a duré que 2 jours mais elle me paraît déjà comme une incroyable aventure. Ballotté d'une voiture à une vieille camionnette, réveillé sur le bord de l'autoroute après une nuit à la belle étoile... Mais surtout a rencontrer des gens... **MEM 24**

En tout cas ceux qui ont bien voulu nous embarquer avec eux. C'était tellement fort que j'aurais presque pu me satisfaire de cela et rentrer à la maison !

Après ça nous avons traversé le Maroc, du nord au sud, en train et en grands taxi (ceux dans lesquelles on monte à 6, 7 8 personnes 😊). Il nous a fallu une semaine. Tout était nouveaux ... les gens, la langue, les sons, les odeurs, l'architecture... la nourriture 😊 ...une somme d'informations incroyables...

Puis on est arrivé à Dakkla.

Pour rejoindre la frontière Mauritanienne depuis Dakkla il faut traverser une zone de conflit, très disputée, entre le Maroc et la Mauritanie : le **Sahara occidental**. Du coup, pour passer il faut former un convoi de voiture. On a dû attendre 2 jours avec des gens venus d'un peu partout, pour être assez nombreux et se faire encadrer et accompagner par des militaires marocains, pour des raisons de sécurité ! notamment pour éviter de sauter sur des mines disséminées sur le trajet. **C'était mes premiers pas au milieu du désert**. Le vent, le soleil écrasant, un paysage plat, lunaire, sans végétation. Je ne m'attendais pas ça... j'imaginais plutôt des dunes de sables !

Pendant cette traversé qui dure 2 jours, et après avoir passé la nuit sous des tentes, je remarque au loin sur un pan de mur au milieu de nulle part, une inscription peinte en blanc : « Dieu Patrie Roi ». Je prends mon appareil photo jetable, je cadre l'image et je vois d'un coup dans mon viseur un militaire marocain la crosse de son fusil levé criant que c'est interdit de prendre des photos, parce que c'est une zone militaire... Je lâche l'appareil, il me le confisque et repars. La plus grosse frayeur de ma vie !

Arrivé en Mauritanie, enfin !!! Nouhadibou au nord, puis Atar, Shingéti (la ville ensablée), Nouhatchot la capitale... et enfin la découverte des dunes de sable... Tout ce qui nous entourent continu de changer, d'évoluer ... les moyens de transports deviennent de plus en plus improbables. Le taxi brousse par exemple : bon, là il faut imaginer en réalité un pik up, avec 40 caisses de dattes arrimées de chaque côté de l'engin et 1 dizaine de personnes entassées au milieu sur 300 ou 400 km. On a aussi voyagé dans un train de minerais ! On dit que c'est le train le plus long et le plus lent au monde. 2 Km de wagons allant à 60 km heure en plein milieu du désert. **C'est long** ! Les conditions sont un peu spartiates, mais ça a au moins le mérite d'être gratuit !!

Depuis notre arrivée sur le sol Mauritanien, pas d'hôtel, de pension ou de restaurant parce que notre voyage étonne les personnes que l'on rencontre et les discussions que cela déclenche se termine irrémédiablement chez l'habitant, à partager un repas avant d'y dormir.

Et puis, sans réfléchir, on décide de poursuivre plus loin le voyage et on trace en direction du Sénégal. On passe D'abord saint Luis puis Dakkar sa capital... les paysages continuent d'évoluer, je vois pour la première fois des baobabs, tout change à nouveaux : la langue, les couleurs, les sons, les odeurs, l'architecture...

La nourriture 😊

Et puis vient le temps du retour ! **MEM 25**

Je suis lessivé, alors, arrivé au sud de l'Espagne mon grand frère décide de me payer un billet de train pour que je rentre plus vite et plus tranquillement pendant que lui remonte en Stop ! Il arrivera avant moi. Et ça, c'était pas prévu ! En pleine nuit, je me fais expulser du train par un contrôleur, pour une sombre histoire de supplément à payer ... et je me retrouve à passer une nuit dans parc à Barcelone. Je m'entoure soigneusement les poignets avec les sangles de mon sac à dos pour être sûr qu'on ne me les vols pas, et au matin je m'aperçois que les sangles ont été coupées au couteau pendant mon sommeil !

Je repars pour Nancy, avec la seule chose qu'il me reste : Ma première percussion, un Djembé que j'avais acheté sur l'île de Gorré au Sénégal ...

MEM 26

RADIO 1 MEM 27

Très très longtemps après cet épisode, je me suis mis à lire de la littérature de voyage, et parmi ces auteurs il y en a un, dont la phrase raisonne particulièrement bien pour moi aujourd'hui – c'est celle de Nicolas Bouvier – dans l'usage du monde : « On croit qu'on va faire un voyage mais bientôt c'est le voyage qui vous fait où vous défait ». **MEM 28 (IL SE LÈVE)**

Ce premier voyage, ce premier grand choc a été l'élément déclencheur, l'événement qui m'a sorti d'une sorte de torpeur et qui m'a permis ouvrir une première porte.

Bon ! ma scolarité était toujours aussi désastreuse, je suis toujours dyslexique et j'arrête la guitare. Mais je découvre les percussions et je commence à me passionner pour un instrument, la derbouka, qui fait partie de ses sons étonnants, nouveaux... que j'avais vaguement entendu lors de ce premier voyage. Au point de vouloir en faire mon métier ? A partir de là, je retourne de très nombreuses fois au Maroc ou en Turquie. Très souvent pour y rencontrer des maîtres, des professeurs pour apprendre à jouer de cet instrument.

- Et là je suis en route pour aller travailler avec cette personne
- Là on est dans son salon à Fés, en tête à tête et j'écoute, j'observe j'apprends !

MEM 30 (IL PREND LA DERBOUKA)

Solo de Derbouka 1

MEM 31 (SUR FIN SOLO)

Que l'on soit au Maghreb ou en Turquie en Egypte ou en Jordanie ou depuis j'ai eu l'occasion des faire des concerts, **Traditionnellement, on passe par l'oralité pour apprendre.** Le professeur chante les rythmes, les variations et après les avoir intégrés, on essaie de reproduire ce que l'on chante sur l'instrument.

- Là je suis allé voir quelqu'un d'autre, pour travailler une autre façon de jouer la Derbouka, d'autres rythmes, techniques que l'on retrouve en Turquie.

MEM 32

Solo Derbouka 2

MEM 33 (SUR FIN SOLO)

MEM 34 (IL ALLUME LA RADIO)

Radio 2

MEM 35 (À SUIVRE)

Je suis un musicien **autodidacte** : Je n'ai pas fait le conservatoire, je ne suis pas allé dans les écoles de musique : donc **je dois trouver une autre façon d'apprendre ...**

Alors, j'ai fait et fais encore aujourd'hui la démarche d'aller trouver des maîtres pour apprendre. La plupart du temps il y a ce cadre intime du salon ou de la salle de répétition en Face à face et l'occasion de poser toute les questions (même les plus stupides), d'observer les gestes plus précisément. Je fais d'ailleurs la même chose avec tout les copains musiciens avec qui je travaille. Au cours de mes voyages, je me suis rendu compte que pour mon apprentissage j'étais en train de bénéficier de tout un contexte : Les ambiances de la médina à Fès ou les rues d'Istanbul par exemple... Comme si les sons, les odeurs, les couleurs... étaient une sorte de prolongement des cours que je prenais. Et quand je rentre chez moi, je reviens avec tout un tas de choses à travailler, mais je reviens aussi avec tout un tas de sons, d'ambiances, tout un contexte qui peut nourrir ou aider à la pratique de mon instrument. Et qui continuer de me faire rêver et de me motiver !!!

Et quand on n'a ni le temps, ni les moyens de partir et que l'on veut quand même pratiquer son instrument pour accompagner un oud, un Kanoun ou tout un orchestre parce qu'un jour au détour d'un café on a entendu ce genre de musique, bah on peut toujours travailler sur un enregistrement.

MEM 36

Solo reqq

RADIO 3

MEM 37(FIN RADIO)

MEM 38 (FIN APPLAUSE)

Un jour, nouvelle tentative ! Je ne traverse plus la méditerranée mais l'océan Atlantique ! Direction Santiago de Cuba pour apprendre les congas ! 3 semaines pour apprendre les congas, encadré par un ethnomusicologue à la découverte de nouveaux sons, de nouvelles sensations.

MEM 40 (IL ALLUME LA RADIO)

Je décide d'appliquer la même méthode que dans mes voyages précédents : un maître, en face à face, puis une imprégnation de l'ambiance du lieu. ... Je vais dans les cafés, j'arpente les rues ... toute la journée je travaille avec le professeur de Congas et le soir on va dans les bars pour essayer d'apprendre à danser ou tout simplement pour observer et écouter. En plus, j'habite chez une professeur d'histoire : ce qui permet d'apprendre des choses sur le pays, de travailler la langue et observer le quotidien d'une famille vivant à Cuba.

A la fin du séjour, après 3 semaines de travail acharné avec mon professeur, un enfant débarque de nul part et me prend les claves des mains (la p'tit percussion que l'on entendait tout à l'heure) ... Il joue incroyablement bien. De façon très **instinctive** ! Ça me ramène immédiatement à ma réalité de débutant : Je prends conscience que s'imprégner d'une culture ne peut pas se faire si simplement. Il faut travailler beaucoup. La transmission orale du savoir, la méthode que j'ai choisie, qui me permet d'apprendre, implique que je revienne. Que je travaille encore et encore. Jusqu'à ce que les choses deviennent physique et instinctive, presque comme si j'étais né dedans.

Autant ne pas s'éparpiller, la derbouka me touche plus que les congas. Fini la salsa, le son, merci pour la leçon p'tit bonhomme et retour à la méditerranée.

Bon ! je suis quand même rentré avec mon seul diplôme de musique en poche « diplôme de la casa de la travo »

MEM 41

Radio 4

Un jour je me laisse tenter par l'Iran. Je pars plusieurs semaines. Deuxième grand choc et à mon retour, surtout l'envie d'apprendre cet instrument : le zarb. Alors, comme pour la derbouka je cherche en rencontrer et à travailler avec des personnes qui peuvent me l'enseigner. Par chance, j'avais l'occasion de pouvoir les rencontrer en France et ça se passait comme ça !

MEM 42

Solo Zarb MEM 42.5 MEM 43 (SANS RADIO)

MEM 43.5 (FIN SOLO)

MEM 44

Par moment on a la chance de parler la même langue ou de passer par une langue commune comme l'anglais, pour pouvoir communiquer avec les gens que l'on rencontre et à d'autre moment il n'y a pas de langue commune. Donc, à ce moment précis, la seule façon d'apprendre et de retenir les informations, repose sur l'observation, l'imitation, l'écoute. On appelle ça la **mémoire perceptive** (lié aux sens) ... parce qu'on n'est pas toujours très organisé ! On n'a pas forcément avec soit un petit enregistreur ! Bon, là je vous parle aussi d'un temps où l'on n'a pas en permanence en poche un super téléphone qui peut tout enregistrer !

Dans ces moments on doit pouvoir compter sur notre mémoire. Cette mémoire sera focalisée bien évidemment sur le cours en lui-même, mais aussi sur toutes les autres sensations : des sons, des odeurs, des images, de goûts, de sensations de chaud, de froid ou de douleurs intestinales pourquoi pas ... des sensations que l'on associe à nos souvenir et qui resurgiront plus tard, au moment où on essaie de se rappeler un rythme, une variation, une technique ...

Aujourd'hui encore je me souviens de ce que j'ai ressenti en Turquie lors de mes échanges avec un musicien gitan turque. Je me rappelle très bien des sensations avant et pendant le cours et même des sensations après le cours quand il insiste pour m'inviter dans un bar à musique à boire et à manger avec lui et finalement à dépenser le double de ce qu'il vient de gagner avec les heures de cours que je lui ai payé.

Je me rappelle aussi très bien un moment, très intime, où un professeur me prend la main pour m'expliquer comment elle doit être positionnée... le moment où il m'explique, en secouant ma main très forte, que mes doigts doivent être comme du chewingum pour pouvoir bien exécuter la frappe - ou qu'il faut imaginer un fouet pour cette frappe main gauche !

Il est littéralement en train de me prendre par la main pour que je puisse avancer, apprendre !

Et puis il y a ces moments où l'on rentre à la maison et où les choses prennent le temps de décanter, de murir, de se transformer parce que notre mémoire n'est pas parfaite. Il y a des oublies, des erreurs, des ajouts

Et puis on cherche à se nourrir en allant voir des concerts, en observant les copains musiciens et tout d'un coup, lors d'un concert, je suis fasciné par un nouvel instrument... Le Daf ! Je suis fasciné par le son et par le mouvement de l'instrument.

Cette fois je décide de le travailler et de le jouer à ma façon, avec mon bagage, mes oreilles, remplit de sensations et d'images. Il y a quelque chose qui me touche et je prends confiance en moi pour aussi avancer par moi-même...et j'essaie !

MEM 45 (IL LANCE LA RADIO)

RADIO 5

Solo Daf **MEM 47 (AU MILIEU)** **MEM 49**

MEM 49.9 (NOIR)

MEM 50

FIN - MERCI POUR CETTE RÉGIE